

Plasticité

ISSN : 2967-0357

Éditeur : Mireille Raynal-Zougari

05 | 2023

« In cookies Project », atelier, chantier, workshop, labo ?

Focus sur un exemple : *Enfance*, du protocole au résultat

Equipe In Cookies Team

 <http://interfas.univ-tlse2.fr/plasticite/694>

Référence électronique

Equipe In Cookies Team, « Focus sur un exemple : *Enfance*, du protocole au résultat », *Plasticité* [En ligne], 05 | 2023, mis en ligne le 11 juillet 2023, consulté le 13 juillet 2023. URL : <http://interfas.univ-tlse2.fr/plasticite/694>

Focus sur un exemple : *Enfance*, du protocole au résultat

Equipe In Cookies Team

PLAN

1. Le processus d'écriture de *Enfance*
2. Le texte *Enfance*
3. Le protocole de jeu
4. Enregistrement sonore (3 mns 14) (écouter document annexe)
5. Captation de *Enfance* (2 mns 53) (voir document annexe)
6. Traces à la volée

TEXTE

- 1 Nous faisons ici le choix de présenter l'intégralité d'un processus, depuis le protocole d'écriture jusqu'à la captation d'un résultat au plateau. À l'issue de la troisième session du labo *In cookies project* à Encausse-les-Thermes en septembre 2020, et à l'initiative de Charles Robinson qui en avait défini le protocole, s'est collectivement élaborée l'écriture du *Journal de la Paranoïa*. Il s'agissait de creuser nos inquiétudes -lesquelles, lors de nos discussions à la table, frôlaient parfois par exagération la paranoïa-, en relatant des faits bruts et en rapportant des informations précises. Lors de la quatrième et dernière session du labo qui s'est tenue au Pavillon Mazar du 19 au 23 octobre 2020, parmi nos diverses explorations, nous nous sommes proposé·e·s, sous l'impulsion de Louise Tardif, des exercices d'improvisation en petits groupes sur les articles du *Journal de la Paranoïa*. Différents textes ont été visités : *Confiance*, *Livraison par drone*, *Chaussures connectées...* Le texte *Enfance* que j'avais rédigé et que Charles Robinson a relu et repris a été l'occasion d'une recherche scénographique initiée par Joël Fesel où il s'agissait de donner à voir l'état des corps connectés et les gestes effectués sur les écrans tactiles mais aussi la réduction des interactions verbales et ses effets d'isolement. Une chorégraphie minimaliste s'est ainsi dessinée visant à mettre en tension « l'écologie relationnelle d'une famille » et ces gestes de connexion sur la surface tactile élargie d'une table. Une captation de

cette recherche improvisée a été réalisée par le comédien Georges Campagnac le jeudi 22 octobre. La restitution vidéo que nous proposons du travail de recherche à partir du texte *Enfance* est suivie par les traces à la volée notées à l'issue de ce travail d'improvisation.

1. Le processus d'écriture de *Enfance*

- 2 Écrire le journal de la paranoïa (proposition de process de Charles Robinson)
- 3 (sur un drive entre le 16 septembre et le 19 octobre)
donner un titre en guise d'entrée thématique, composé d'un simple nom,
viser entre 5 et 10 lignes,
chaque texte doit contenir au moins une information,
éviter jugement et commentaire à cet endroit pour privilégier les faits bruts,
frôler l'inquiétude.

2. Le texte *Enfance*

- 4 [Enfance] (texte de Marie-Laure Hée et Charles Robinson)
- 5 Les écrans prennent en moyenne 1/3 de notre temps d'éveil. Dans presque tous les pays, le temps d'écran des enfants dépassent les recommandations officielles (pas d'écran avant 2 ou 3 ans / 1h max jusqu'à 5-6 ans, de préférence en accompagnant l'enfant). Dans les années 1970, la TV arrivait à 4 ans en moyenne dans la vie de l'enfant. Aujourd'hui, les écrans débarquent dès 4 mois. Les recherches sur l'impact du numérique sur le cerveau et notamment sur le cerveau des enfants se multiplient partout dans le monde. En science, il faut 20 ans pour démontrer un effet. L'arrivée des tablettes et leur utilisation chez les tout petits remontent au maximum à 7 ou 8 ans. On les a mises sur le marché avant de faire les études. Des psychologues, psychiatres, pédiatres remarquent une augmentation de nombre d'enfants avec des troubles des interactions, des troubles de caractères (absence de limites, tendance à la frustration,

colère importante, troubles du langage, langage pauvre, mal structuré voire une absence de langage), des troubles de l'attention.

Le cerveau d'un enfant de moins de 2 ans n'est pas capable d'analyser ce qui se passe sur un écran. Il est difficile pour un enfant de passer du 2D au 3D. Pour l'enfant de moins de 2 ans, des études prouvent qu'il y a une perte de l'apprentissage de 50 % entre ce qui passe par l'écran et ce qui passe en réel : c'est ce qu'on appelle le déficit de transfert. L'échange par écran interposé ne stimule pas les mêmes zones du cerveau que l'échange en direct. Pour un jeune cerveau, ce qui se passe sur un écran reste moins stimulant que la réalité. Un enfant de moins de 3 ans a peu de temps d'éveil, il doit utiliser ce temps d'éveil pour les acquisitions cognitives et sociales indispensables à cet âge.

Une étude de la Boston University School of Medicine a montré que l'usage des technologies mobiles par les mamans durant les repas réduisait de 20 % les **interactions verbales** avec l'enfant, et de 39 % les interactions non verbales. Problématique, cette présence-absence débouche sur une attention dégradée aux autres, qui menace l'écologie relationnelle de la famille. A force d'être quotidiennement renvoyés au fait qu'ils sont moins attrayants qu'un fil Twitter, 32 % des enfants se sentent sans importance (étude AVG technologies).

3. Le protocole de jeu

- 6 Protocole pour jouer et proposer une forme à partir du journal de la paranoïa :
- 7 Routine de chauffe de jeu, une fois par jour (process proposé par Louise TARDIF)
Répartition en groupes de 3 à 4.
Choix d'un ou de plusieurs textes du journal de la paranoïa.
Création collective de formes théâtrales brèves.
Temps de mise en place = 45 mns.
Contrainte : avec ou sans présence d'un écran.

4. Enregistrement sonore (3 mns 14) (écouter document annexe)

5. Captation de Enfance (2 mns 53) (voir document annexe)

- 8 (texte : Marie-Laure Hée et Charles Robinson / enregistrement sonore, choix musique et image : Charles Robinson / actants : Joël Fesel, Marc Ravayrol, Catherine Beilin, Charles Robinson, Marie-Laure Hée, Céline Maufra, Raphaël Sevet / captation vidéo et montage : Georges Campagnac / scénographie et chorégraphie : Joël Fesel / protocoles : Charles Robinson et Louise Tardif).

6. Traces à la volée

- 9 « Ceux qui en sont et ceux qui n'en sont pas
Le multi-connecté coupe les liens
Solitude
Détournée par les machines,
gagnée par une élégance des gestes performatifs (avancer, envoyer, valider)
l'humanité devient pure action et abandonne les corps domestiques.
L'enfant aussi regarde la machine,
en bout de table,
nouveau totem familial (en Occident : une tête tranchée de Caravage)
S'il ne se fait pas capturer à son tour,
il lui restera le stress, la tristesse, ou la dévitalisation. » Charles ROBINSON
« Pour Enfance.
Et si toute surface devenait connect-tactile ?
Chercher le geste et l'adresse.
Donner à voir la composition d'un tableau.
Larmes intraquables » (Marie-Laure Hée).

Focus sur un exemple : Enfance, du protocole au résultat

AUTEUR

Equipe In Cookies Team